
LE LIVRE DU JOUR

Pierre Desproges ou l'anti-Dieudonné

Au panthéon des humoristes, il occupe une place de choix. Plus de vingt-cinq ans après sa mort, Pierre Desproges (1939-1988) continue à être cité en exemple pour sa capacité à avoir su rire de tout grâce à la qualité de son écriture et son art de la satire. Pour honorer le style de « *cet humoriste véritablement littéraire* », qui racontait « *passer des heures dans les dictionnaires* », les maîtres de conférences Florence Mercier-Leca (université Paris-Sorbonne) et Anne-Marie Paillet (Ecole normale supérieure), spécialistes de la stylistique, publient le fruit de la journée d'études qui fut consacrée, le 7 juin 2013, aux Aspects de l'humour desprogien.

Ce n'est pas tous les jours qu'un comique a les honneurs de la faculté. L'intéressé aurait certainement rétorqué : « *Etonnant, non ?* » Mais force est de constater que le procureur du « Tribunal des flagrants délires », le chroniqueur de « La minute nécessaire de Monsieur Cyclopède » et l'auteur du *Dictionnaire superflu à l'usage de l'élite et des bien nantis* (Seuil 1997), maniait avec brio le second degré et l'autodérision. L'ouvrage « *Je suis un artiste dégaqué* ». Pierre Desproges : l'humour, le style, l'humanisme regroupe les contributions d'une dizaine d'universitaires français et belges qui se sont « amusés », avec grand sérieux, à explorer les ressorts de cet « *intellectuel de l'humour* ».

A l'opposé d'un Dieudonné, « *les marques de littérarité éloignent Pierre Desproges du vulgaire, de l'érucciation, de tout ce qui est assimilable à une expression échappant au contrôle, sous le coup de la haine ou de la bêtise* », soulignent les auteurs. C'est ainsi que l'humoriste a pu pousser la provocation et ne s'est interdit aucun sujet.



« Je suis un artiste dégaqué ».
Pierre Desproges : l'humour, le style, l'humanisme
F. Mercier-Leca, A.-M. Paillet
Editions Rue d'Ulm, 168 p., 16€

Desproges se définissait comme un « *écrivain* ». Les universitaires admiratifs de sa prose lui reconnaissent un don de « *grammairien* », de « *puriste* ». Au-delà de l'analyse linguistique, l'ouvrage aborde la portée politique de ses textes. Pour Arnaud Mercier, professeur en sciences de l'information à l'université de Lorraine, Desproges a été, à tort, classé politiquement à droite.

Pamphlétaire

« *Sa posture politique était plutôt celle d'un pessimisme face à la démocratie et aux partis, qui l'amenaient à un égal rejet du jeu politique de droite comme de gauche.* » Certaines de ses saillies résonnent encore avec l'actualité du XXI^e siècle : « *Au lieu de vous emmerder à lire tout Sartre, achetez Minute pour dix balles vous aurez La Nausée et Les Mains sales.* » Apolitique, laïque, abstentionniste, son humanisme « *critique* » et « *corrosif* », qui voisine, selon Anne-Marie Houdebine (université Paris-Descartes), « *avec La Rochefoucauld et Cioran* », a poussé ce pamphlétaire à ironiser sur la condition humaine en attendant la mort. ■

SANDRINE BLANCHARD